

VICTORIA BLOCK

La Musique Apaise la Bête Sauvage

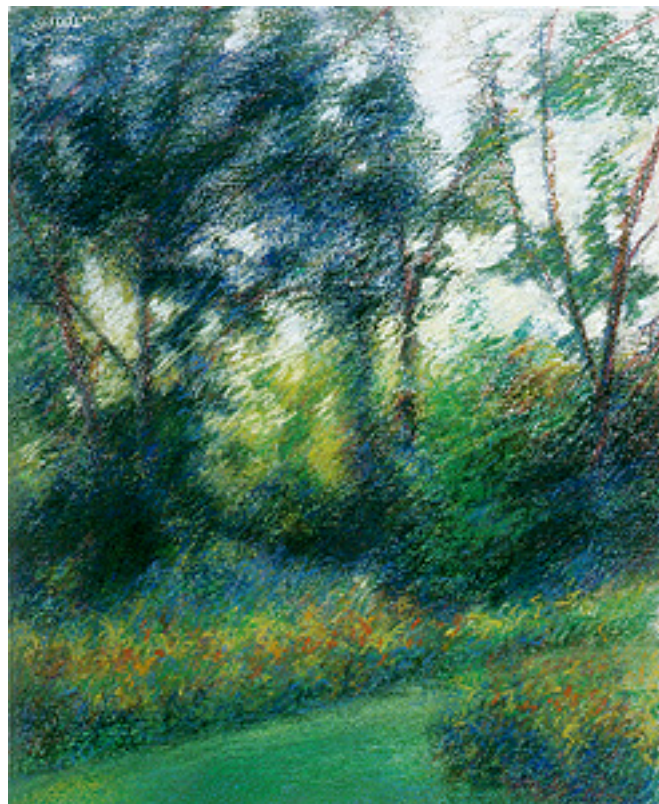
The suburban, 17 Avril 1996

TRADUIT DE L'ANGLAIS

La musique peut calmer la bête sauvage, mais c'est l'art qui amène la tranquillité au chien urbain. Je connais Lydia Monaro depuis l'époque où elle avait sa galerie sur Sherbrooke, à la fin des années 70 et encore maintenant, dans sa galerie rue Saint Paul dans le Vieux Montréal, où un chien placide se tient à ses côtés et admire les œuvres d'art.

Cette semaine, Archie le basset a eu droit à un traitement spécial. Victoria Block, connue pour ses grands travaux au pastel sur papier, a terminé une peinture sur place au vernissage de son exposition solo. Il y a à peu près 20 pièces exposées, des paysages faits de mémoire.

« Ainsi » déclare Victoria, « Le spectateur peut projeter ses propres rêves et sa nostalgie des lieux de son passé particulier. » Je fus surpris par le sujet de Block, étant donné qu'elle vit dans le ghetto McGill. « Je suppose, » répond l'artiste, « que si je vivais à la campagne, je ferais des paysages urbains. »



Victoria est née à New York en 1953. Canadienne, elle a étudié à la York University puis à Concordia. En 1993 elle a représenté le Canada à la Biennale de Paris et a reçu la mention honorable. « Je n'ai pas de message compliqué à faire passer. Je veux simplement transmettre ce que je ressens aux autres, qui ont aussi les mêmes sensations et émotions. » L'exposition se termine le 24 Avril à la Galerie Art Monaro.